

Les charbonnières à Nans

Être charbonnier était une activité qui existait déjà dans l'antiquité.

Jusqu'au 20^{ème} siècle, elle marque la forêt et les hommes sont considérés comme des sorciers puisqu'ils travaillaient souvent seuls le feu et la terre et de ce fait « possédaient des pouvoirs ».

En fait, cette activité a permis d'entretenir les forêts.

Elle disparaît vers la fin des années 1940 avec l'apparition des nouvelles méthodes d'exploitation du charbon et des nouvelles énergies.

Les hommes et la forêt

Les charbonniers étaient des hommes solitaires qui vivaient le plus souvent dans la forêt puisqu'il leur fallait constamment surveiller leur charbonnière. Leur exploitation a marqué profondément le paysage de la forêt méditerranéenne.

Les essences utilisées comme le chêne vert et le chêne blanc n'existent plus sous forme de futaie depuis le 17^{ème} siècle. A force d'être coupés par rotation tous les 20 ans, les arbres ont repoussé sous forme de taillis par le rejet de la souche.

A Nans, les derniers charbonniers se nommaient les « CHIOTTI », surnommés les « pitevins » à cause de leur propension à lever le coude.

On peut encore apercevoir leur modeste cabanon au lieu dit les «Quatre Chênes».



Cabane de Mamino sur le chemin des roys

La cabane du charbonnier

L'habitation, le plus souvent provisoire, se plaçait à côté de la meule car il fallait une surveillance constante du feu. Elle servait à la fois de remise à outils mais aussi d'abri temporaire ou permanent. Elle était construite en tenant compte de la déclivité du terrain, de la pluie et des vents dominants.

Souvent légèrement enfouies pour limiter la perte de chaleur, elles étaient petites, faites de pierres sèches, des rameaux feuillés et de la terre grasse (frasin) recouvraient le toit.

L'espace habitable était assez exiguë (8m²) et le mobilier fonctionnel. Une seule porte s'ouvrait sur le côté. Les enfants habitaient dans une autre cabane et ne pouvaient connaître que cette sorte d'habitation jusqu'à leur majorité.



La meule de bois

Bûcherons et charbonniers étaient des activités complémentaires. Il fallait entre 30 et 50 stères de bois pour former une meule (1 stère = 500kg) L'emplacement « carboniero » était situé près de la coupe dans un endroit plat, à l'abri du vent en tenant compte de l'écoulement de la pluie. Pour construire la meule, on empilait régulièrement des bûches d'1m de long disposées 2 par 2 en carré pour ménager une cheminée au centre et posées verticalement autour.



Quand une surface de 10m² était occupée, on passait au 2^{ème} étage en rétrécissant l'édifice de manière à lui donner la forme d'une voûte.

La charbonnière mesurait de 2 à 3 m de haut. Une carapace la recouvrait formée d'une couverture verte de branchages, de mousses puis d'une couverture calcinée provenant d'une ancienne charbonnière afin d'assurer l'étanchéité car le bois devait carboniser à l'étouffée sans brûler.

L'opération de cuisson durait 8 à 10 jours et le charbonnier devait constamment donner à manger à la meule en jetant des braises dans la cheminée. La combustion se faisait de haut en bas et du centre vers l'extérieur. Le charbonnier se servait d'évents ou tubés (trous) percés puis bouchés pour activer et guider la propagation du feu. Différentes couleurs de fumée indiquaient les étapes de la combustion :

- fumée blanche : vapeur d'eau du bois fraîchement coupé
- fumée brune accompagnée de l'odeur courante de la distillation
- fumée bleue et transparente indiquait la fin de la carbonisation



Il fallait à ce moment faire le feu en déplaçant les événements car le charbon commençait à carboniser. Lorsque la charbonnière avait fini de brûler on attendait quelques jours et la meule était défaire. Le contenu était trié au râteau, les incuits ou mouches rejetés à l'extérieur. Seul le charbon bien dur et brillant était mis en sac. Une meule de 15 à 20 tonnes produisait ainsi 7 à 8 tonnes de charbon.

Comment reconnaît-on une ancienne charbonnière ?

Grâce à la couleur noire du sol. Même si les végétaux des environs ont repris leur droit, l'aire reste dénudée car la terre est stérilisée par les goudrons de distillation.